

# E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible  
et à l'œil sur notre site  
[www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

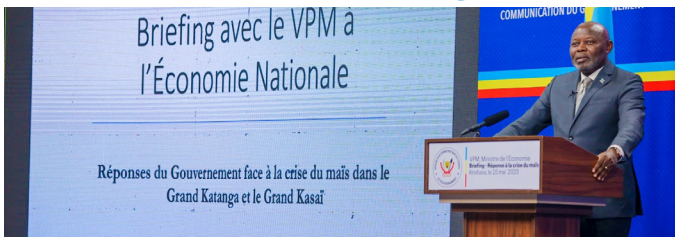
3  
ans

Hebdomadaire. 4<sup>e</sup> Année. Mai 2023. Nouvelle série n°210

*Nous sommes très présents sur les réseaux sociaux*

Nation

03 Pénurie de maïs dans l'espace  
Grand Kasai et Katanga



Nation

La RDC fait son entrée dans le top 10  
des pays africains les plus riches (FMI) 06



NATION

05 Marche de l'opposition ce 20 mai



Anniversaire

Léon Kengo wa Dondo fête ses 88  
ans d'âge! 13



Anniversaire

16 MPR parti État: 20 mai 2023, 56  
ans déjà!



Anniversaire

AFDL: 17 mai 2023, 26<sup>e</sup> anniver-  
saire de prise de pouvoir 14



Centenaire de la ville de Kinshasa 11

Les bières et boissons gazeuses célèbres de  
Leopoldville-Kinshasa



Bralima



Bracongo



Sinda Dinzey

18 NÉCROLOGIE



Maman Mado Mondeke

100% RUMBA 19



Bana Viva

# ÉDITO

**Mois de Mai : beaucoup des fêtes de joie, d'anniversaire et de tristesse Le mois de Mai qui tire à sa fin est un mois qui compte des nombreuses fêtes des joies et des tristesses.**

**S'**agissant des fêtes anniversaires, je peux citer l'anniversaire de la liberté de la Presse au début du mois, peu après la fête du Travail, le 1er Mai. Ce 17 mai, nous allons fêter la prise de pouvoir par l'AFDL avec à sa tête Laurent Désiré Kabila.

E-Journal Kinshasa couvrira pour ses lecteurs le 20 mai 2023, la marche de l'opposition. Le 20 mai c'est aussi l'anniversaire de la création du M.P.R. en 1967. Le 23 mai va être la fête de Kengo wa Dondo.

Dans notre rubrique Mes gens, je pleure 25 ans après, le dernier Chef d'Etat-Major de l'ex FAZ. Le Général Donat MAYELE LIEKO BOKUNGU.

Dans la rubrique société, nous donnons notre avis sur la problématique de la dot qui fait débat à l'Assemblée Nationale. EJK a également couvert les obsèques de maman Mado MANDEKE qui a été conduit à sa dernière demeure vendredi après la soirée d'hommage et de joie avec ses proches, amis et connaissances.

Dans notre page de culture, nous faisons escale au Festival de Cannes qui est à sa 76ème édition. Il se déroule alors que le climat est très tendu en France à cause des grèves.

Pour terminer, nous annonçons à nos lecteurs que le siège de l'EJK est à nouveau de retour à Kinshasa sur l'avenue Kapan-ga n° 161, au 3ème étage, dans la commune de Kinshasa (référence : derrière la station essence Kabinda et Huillerie).

Ce siège nous permettra de rester en contact permanent avec nos lecteurs et abonnés.

Toujours plus proche de vous et à votre écoute !

**HC Jean Pierre Eale ikabe**

## E-Journal

Agence Temps Libre (ATL)

### Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : 0999947441 / 0997298314

### Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : 0997298314 / 0824540759

### Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka, Socrate Lokondo, Mandela Lokondo

**Design :** By Gloria Plus

**Infographie :** Sacha Eale

**Administration :** Roger Nsita

**Déléguée commerciale :** Patience Bidi

**Relations publiques :** Trésor Empole

**e-mail :** [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)

**Site web :** [www.e-journal.com](http://www.e-journal.com)

**Siège :** avenue du Stade N°1, Quartier Administratif/ Territoire de Ksangulu

Dépôt légal N° 09629571

## Pénurie de maïs dans l'espace grand Kasai et Katanga

### Lusaka contredit Kinshasa



**A** lors que le Vice-premier ministre, ministre de l'économie nationale, Vital Kamereh, a confirmé la thèse selon laquelle il existe une « main noire » derrière le refus de la Zambie d'exporter le maïs vers la RDC ; le président Zambien, Hakainde Hichilema a rétorqué. « La RDC est à quelques mètres de la Zambie, comment comprendre qu'elle ne pouvait pas acheter le maïs ; alors que l'Éthiopie qui est très loin s'en procure ? », a déclaré Vital Kamereh, lors du briefing hebdomadaire, lundi dernier.

D'après lui, il y a l'implication de certains acteurs politiques dans la crise du maïs qui sévit dans les provinces de l'espace Kasai et du grand Katanga. Propos que n'a pas digéré le président Zambien Hakainde Hichilema qui a vite répondu au gouvernement RD-congolais. « C'est maintenant que le Congo (Kinshasa) a fait sa demande », a-t-il lâché devant la presse de son pays, expliquant que, « la RDC n'a jamais commandé, jusqu'avant la mission ministérielle, officiellement la farine de maïs ».

À en croire Hakainde Hichilema, il n'y a aucune main noire dans la rareté du maïs en RDC et que la version de Kinshasa est biaisée. D'après lui, l'État RD-congolais ne respecte rien à la frontière. Son Ministre de commerce, signale Hakainde, et celui du Congo se sont déjà entendus pour que la fron-

tière reste ouverte 24h/24. Ce que la RDC ne respecte pas. « Je ne peux pas traverser et frapper les gens. Je dois seulement continuer d'appliquer la voie diplomatique. Les chauffeurs qui viennent avec des camions ne sont pas des Zambiens, m'as des Sud-africains et Zimbabwéens. On doit montrer aux voisins que nous perdons tous, quand vous fermez la frontière, car j'avais demandé une frontière qui ne ferme pas », a-t-il regretté. Et d'ajouter : « on a eu des problèmes avec le Congo plusieurs fois, mais souvent les problèmes sont de l'autre côté, pas chez nous ».

En entendant la réponse de Kinshasa, s'il y en aura une, le gouvernement RD-congolais semble, d'après ces propos de Hakainde Hichilema, s'être trompé de cible.

E.K

## Chose promise, chose due

### Les travaux du port de pêche de Kinkole terminés

**C**omme promis, l'an dernier, par le président RD-congolais, Félix Tshisekedi, aux pêcheurs de Kinkole, un nouveau débarcadère communément appelé « port de pêche » est construit afin de permettre à ceux-ci de travailler dans des conditions acceptables. Autrefois négligé et occupé par des privés, le port public de Kinkole revêt de nouveaux habits avec des bâtiments pimpants neufs.

Ce port, dont les travaux ont pris 11 mois, sera, d'après le ministre de pêche et élevage, Adrien Bokele, inauguré le 24 juin prochain par le Chef de l'État. Selon lui, « tout est fait », la prochaine étape est l'aménagement de l'extérieur. « Nous sommes venus faire l'évaluation des travaux de la construction du débarcadère, communément appelé port de pêche. Le sentiment est celui de satisfaction parce que le



travail se passe de la bonne manière, les différentes constructions qui devraient être faites, le sont déjà et nous sommes venus principalement évaluer les travaux d'aménagement intérieur », a déclaré Adrien Bokele lors de sa visite sur ledit chantier.

Le port de pêche de Kinkole est pimpé de beaux bâtiments contenant des bureaux, une salle de réunion, la chambre froide, le dépôt et les étales. Après sa visite, le ministre de pêche et de l'élevage s'est dit déterminé à travailler au finissage total des



travaux supplémentaires avant le 24 juin, date fixée pour l'inauguration. « Il y a ce travail là, d'aménagement extérieur qui doit être fait. Il y a aussi les travaux de voies d'accès, soit à partir de l'avenue Mbotu jusqu'au centre de pêche », a-t-il dit.

Déterminé à matérialiser la vision de Félix Tshisekedi dans le secteur de la pêche et de l'élevage, Adrien Bokele fait de son mieux pour apporter sa pierre d'édifice dans le gouvernement.

Es.K



## Partenariat économique

### La Banque mondiale adhère au projet de restructuration du FSRDC



Ceux-ci portent sur la prévention et la réponse aux violences basées sur le Genre en RDC ; le redressement de l'Est de la RDC ; la stabilisation et le redressement de l'Est de la RDC. Entre-temps, des sources proches de la présidence allèguent qu'il n'y aura aucune suspension des financements.

Et d'ajouter que, pour plus de transparence, une gestion transitoire serait en gestation avec l'implication du Ministère des finances.

Il n'y a plus de brouille entre le groupe de la Banque Mondiale (BM) et la Présidence congolaise quant à la dissolution du Fonds social de la République démocratique du Congo (FSRDC).

Une décision très mal perçue par l'Institution bancaire internationale qui avait vite réagit en suspendant ses projets humanitaires et de développement en faveur du Congo d'une valeur totale d'1 milliard de dollars.

Plus de 600.000 personnes vulnérables en attente d'assistance devraient, selon les experts, être affectées par cette mesure.

Après avoir analysé les contours de la liquidation du FSRDC et son remplacement par une nouvelle entité du même nom, les deux parties concernées ont, à la suite d'une réunion tenue le 15 mai 2023 à Kinshasa, fini par dissiper tout malentendu.

Le Directeur de cabinet du Chef de l'Etat, Guylain Nyembo, qui a conduit lesdits travaux essentiellement techniques, a laissé entendre que les délégués de la BM ont été édifiés sur les motivations légales ayant justifié la réforme du FSRDC initiée par l'Etat congolais depuis 2008.

En effet, depuis sa création

en 2002, le FSRDC n'était plus en phase avec l'évolution du cadre juridique régissant les établissements publics et, par conséquent, nécessitait des ajustements en vue de répondre aux impératifs de fonctionnement et d'efficacité.

D'où l'adhésion du groupe de la BM à la dynamique de réforme du FSRDC enclenchée par le Chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi.

Les deux parties ont finalement pris l'option d'établir, de commun accord, les modalités de la période transitoire pour poursuivre sereinement les opérations en cours d'exécution dans les différents projets.

La Banque mondiale et la Présidence vont donc poursuivre leur partenariat en procédant notamment à l'identification d'accords de transition pour la mise en exécution des différents projets.

Créé par décret n°009/2002 du 5 février 2002, le FSRDC, en tant qu'entité juridique relevant de la Présidence de la République et responsable de la mise en œuvre des projets de développement financés par la BM, a pour mission principale l'amélioration des conditions de vie de la population congolaise.

ANDEMA

## Marche de l'opposition ce 20 mai

Le Vice-premier ministre, ministre de l'économie nationale, Vital Kamereh, est revenu, lundi 15 mai, du Briefing hebdomadaire animé par Patrick Muyaya, ministre de la communication et médias, sur la marche qu'organise l'opposition ce 20 mai à Kinshasa pour protester contre la vie chère. Pour V.K l'opposition s'est trompé de calibre. Il a été question pour le ministre de l'économie nationale, lors de ce briefing, d'évoquer les questions liées à la crise de la farine et à la situation de l'économie nationale. Au cours de son intervention, Vital Kamereh a répondu intelligiblement possible à l'opposition qui sera dans les rues de Kinshasa ce 20 mai. Pour lui, le moment est très mal choisi. « Je ne réponds pas aux critiques sur la toile, j'aime plutôt répondre avec des actions. Laissez-les marcher contre la vie chère. Mais ce qu'ils ont ou-



blié c'est de marcher en mémoire de décès et des disparus de Kalehe ; on parle bien de 430 décès et 5000 disparus. Personnellement, je pensais que cette marche a été reportée par l'opposition à cause du drame de Kalehe. Mais lorsque j'apprends que ce report est dû à un malentendu entre eux et Gentiny Ngobila, je me dis qu'ils crachent sur la mémoire de nos frères et sœurs », a-t-il déclaré. Et d'ajouter : « nous sommes dans une période où l'opposition devait se rallier à la majorité pour pleurer nos frères et sœurs.

S'ils trouvent avantageux de marcher, laissez-les le faire». D'après lui, cette marche ne fera pas à ce que le maïs ou autres aliments soient sur le marché le lendemain car, dit-il, « nous allons cultiver et attendre la récolte, ça ne se fait pas d'un jour à l'autre. Nous devons le dire à la population, la culture du maïs demande au moins trois mois de germination et 1 mois et demi de séchage et on pourra moudre cela. Donc cela nous prendra au moins 5 mois, que personne ne puisse duper la population ». Initialement prévue le samedi 13 mai, la marche prévue par Katumbi, Matata, Fayulu et Sesanga a été annulée à cause d'un quelconque malentendu avec le gouverneur de la ville province de Kinshasa, Gentiny Ngobila. Cette marche est projetée ce samedi 20 mai à Kinshasa.

Espérant KALONJI

## Gentiny Ngobila autorise les marches de l'opposition et de l'UDPS du 20 mai



Les quatre partis politiques à savoir LGD de Matata Ponyo, ECIDÉ de Martin Fayulu, Ensemble pour la République de Moïse Katumbi ainsi que ENVOL de Delly Sessanga ont pris part à cette réunion avec l'autorité urbaine.

sacrée. Selon le ministre provincial de l'Intérieur, il était également important de noter que pendant la réunion, l'autorité urbaine a insisté sur la discipline et la responsabilité de chacune des organisations politiques et il a exhorté chacun des leaders à encadrer ses militants, afin d'éviter tout acte de vandalisme et préserver l'ordre public.

Gentiny Ngobila autorise les marches de l'opposition et de l'UDPS du 20 mai Le Gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka a tenu une rencontre dans son cabinet de travail à l'hôtel de ville de Kinshasa, jeudi 18 mai 2023, avec les secrétaires généraux des différents partis politiques de l'opposition initiateurs de la marche du 20 mai prochain au cours de laquelle il a autorisé cette manifestation publique.

Le gouverneur de la ville a informé ces représentants de ces différentes formations politiques de l'opposition, de la tenue le même jour des manifestations d'autres partis politiques telle l'Alliance des congolais progressistes (ACP) qui tiendra un meeting au terrain municipal de Masina et d'un autre meeting de la ligue des jeunes de l'UDPS, parti présidentiel, en collaboration avec les autres ligues des jeunes des partis de l'Union

Le gouverneur Gentiny Ngobila a autorisé la marche de l'opposition sur un itinéraire partant du rond-point Sakombi à Ngaliema, longeant l'avenue Kasa-vubu, pour chuter sur la place YMKA.

Quant à celui de la ligue des jeunes de l'UDPS, la marche partira du rond-point Ngaba pour chuter devant l'église Saint Raphaël de Limete. Il faut signaler que ces itinéraires approuvés par l'autorité urbaine ont été librement choisis par les différentes formations politiques.

EJK



## La RDC fait son entrée dans le Top 10 des pays africains les plus riches (FMI)



D'après le Fonds monétaire international (FMI) qui venait de mettre à jour ses données relatives à la richesse mondiale, le produit intérieur brut (PIB) de la RDC a atteint 69 milliards de dollars américains, soit une augmentation de 6 milliards par rapport à 2022 qui avait 63 milliards.

Cette augmentation permet à la RDC de se hisser parmi les 10 pays africains les plus riches et cela suite à l'embellie du secteur minier et aux réformes structurelles mises en place par les autorités », d'après cette institution de Bretton Woods.

Selon les projections du FMI, cette embellie économique va poursuivre sa croissance durant les 5 prochaines années. Sans facteurs perturbateurs sur le plan mondial, le PIB du pays de la RDC va atteindre 117 milliards de dollars américains en 2028.

A cette 10e place des pays africains ayant augmenté leurs richesses, la RDC y a

talonné le Ghana. Ce dernier et la Côte d'Ivoire ne figurent plus dans ce Top 10 de 2023. Alors que ce PIB congolais n'était que de 56 milliards de dollars en 2021, d'après la même source, il est vite passé à 63 milliards en 2022.

Après avoir atteint la barre de 69 milliards en 2023, il va grimper à 77 milliards en 2024, 86 milliards en 2025, 95 milliards en 2026, 106 milliards en 2027 et 117 milliards en 2028.

Parmi les pays qui font partie du top 10, on retrouve le Nigeria en tête avec 507 milliards, l'Égypte prend la 2e place avec 399 milliards, l'Afrique du Sud garde la 3e place avec 387 milliards, l'Algérie occupe la 4e position avec 206 milliards, vient le Maroc à la 5e place avec 156 milliards.

Le Kenya s'octroie la 6e position avec 139 milliards, l'Éthiopie s'accapare de la 7e place avec 118 milliards, l'Angola à la 8e place avec 118 milliards et la Tanzanie se taille la 9e place avec 85 milliards.

une conjoncture économique particulièrement favorable. La RDC a vu en 2022 sa notation souveraine améliorée par deux agences de notation globales (Moody's de Caa1 perspective positive à B3 perspective stable et S&P de CCC+ perspective positive à B+ perspective stable).

Alors que le secteur minier avait déjà permis à la RDC de maintenir une croissance positive au plus fort de la crise Covid en 2020, les prix historiquement élevés des matières premières exportées (cobalt et cuivre) ont largement favorisé ces dernières années les investissements dans le secteur et l'augmentation de la production, ce qui a permis, avec la fin des mesures de restrictions sanitaires liées à la Covid, de maintenir la croissance à un niveau élevé.

Le PIB a ainsi affiché une croissance de 8,5% en 2022 selon le FMI (après 6,2% en 2021) -les prévisions initiales ayant été réhaussées- et ce, malgré un environnement extérieur difficile avec les répercussions notamment de la guerre en Ukraine.

L'inflation en hausse de 13,1% en montant annuel du fait de la forte hausse des prix des biens importés, de l'énergie et des transports est restée somme toute limitée. Les performances fiscales en 2022 ont par ailleurs été meilleures

que projetées. L'augmentation des dépenses liées à la situation sécuritaire et au remboursement d'arriérés internes a entraîné toutefois une détérioration du solde budgétaire global.

Les réserves de change se sont nettement améliorées pour atteindre plus de 4,5 Mds \$ fin 2022 contre 2,8 Mds fin 2021 malgré le creusement du déficit du compte courant en raison d'une forte croissance des importations et d'une dégradation des termes de l'échange.

Fin décembre 2022, le conseil d'administration du FMI a approuvé la 3ème revue du programme mis en place en RDC d'un montant total d'environ 1,52 Mds USD (Facilité Elargie de Crédit), les performances du programme adopté pour soutenir les réformes ayant été jugées globalement satisfaisantes.

Selon sa dernière analyse de soutenabilité de la dette, le FMI considère par ailleurs que le risque d'endettement de la RDC reste modéré. Le niveau de la dette publique est à ce jour relativement faible en pourcentage du PIB (24,7% du PIB). Outre le FMI, la RDC bénéficie de l'appui de nombreux partenaires techniques et financiers (Banque mondiale, Banque africaine de développement, Union européenne, France, etc.) dans de nombreux domaines.

EJK

## Les bienfaits de la marche



« La marche est le meilleur remède pour l'homme ». Cette phrase, supposément prononcée par Hippocrate il y a deux mille ans, s'applique encore plus de nos jours. Elle est surtout vraie pour les sociétés industrialisées. Les nouvelles technologies n'ont pas seulement transformé notre manière de travailler, mais ont encore plus profondément influencé nos habitudes de vie en réduisant l'effort physique nécessaire pour accomplir la plupart des activités quotidiennes (à l'exception des sports).

Nous pouvons nous adonner à la marche pour le plaisir, mais aussi pour améliorer notre santé en l'intégrant à notre routine quotidienne. On ne peut pas surestimer les nombreux avantages de la marche puisqu'ils sont appuyés par des preuves scientifiques solides.\* Quels sont les bienfaits de la marche pour la santé?

Marcher régulièrement agit directement sur les appareils circulatoire et locomoteur :

- en réduisant le risque de maladies du cœur et d'accident vasculaire cérébral;
- en faisant baisser la tension artérielle;
- en diminuant le taux de cholestérol sanguin;
- en augmentant la densité osseuse, ce qui prévient l'ostéoporose;
- en atténuant les conséquences négatives de l'arthrose;

• en soulageant les maux de dos. Marcher régulièrement améliore aussi l'état de santé général et la longévité.

Selon le rapport du Directeur du département de la Santé des États-Unis, les marcheurs vivent plus longtemps et ils ont une meilleure qualité de vie.

### D'AUTRES BIENFAITS LIÉS À LA MARCHÉ

#### Amélioration de la condition physique

Marcher régulièrement signifie marcher quotidiennement, ou au moins quelques fois par semaines, pendant au moins 30 minutes. Marcher régulièrement, tout comme les autres activités physiques douces et modérées qui font appel au corps entier, peut grandement améliorer votre capacité aérobique et votre fonction cardiorespiratoire. De plus, lorsque vous marchez régulièrement, vous réduisez les risques de :

- Se fracturer la jambe ou la main en tombant, car les os sont plus solides.
- Se blesser, car les articulations ont une meilleure amplitude de mouvement et les muscles sont plus flexibles.

#### Amélioration du contrôle du poids

Votre poids reflète l'équilibre entre les calories que vous absorbez en mangeant et les calories que vous dépensez lors de vos activités physiques quotidiennes.

En marchant pendant 30 minutes, vous parcourez une distance de 2,0 à 2,5 km

et vous brûlez environ 125 calories (520 kilojoules).

Cela peut sembler peu, mais si vous marchez cinq jours par semaine pendant un an, vous dépensez plus de 32 000 calories, ce qui brûle plus de 5 kg de gras. De plus, les dernières découvertes scientifiques montrent que la marche procure encore plus de bienfaits si vous brûlez un minimum de 2 000 calories par semaine en marchant (environ 8 heures de marche par semaine).

#### Amélioration de la santé mentale

La marche, surtout quand vous marchez en bonne compagnie et dans un endroit agréable, réduit la dépression et l'anxiété. De plus, les marcheurs sont souvent de bons dormeurs. Amélioration du processus de guérison  
La marche lente est souvent recommandée aux gens qui souffrent de différents troubles de santé.

Au début, vous ne ferez peut-être que de courtes distances, mais, si vous persévérez, vous pourrez rapidement augmenter la distance et accélérer votre guérison.

#### Comment commencer à marcher?

Essayez de marcher naturellement, en gardant à l'esprit les conseils suivants :

- Il est essentiel d'avoir une bonne posture pour profiter de tous les bienfaits de la marche :
- Garder la tête et la colonne vertébrale droites.
- S'assurer de ne pas pencher vers l'avant ou vers l'arrière.
- Regarder droit devant, mais regarder occasionnellement par terre pour repérer les obstacles.

• Garder les épaules et les bras détendus et relâchés. Les laisser balancer naturellement, sans les forcer.

• Respirez régulièrement – ni trop légèrement, ni trop profondément.

-Ne retenez jamais votre souffle et ne vous forcez pas à respirer profondément.

Fréquence, durée, rythme et vitesse

Il est préférable de marcher tous les jours, car les bienfaits sont cumulatifs.

Plus les séances de marches sont espacées, plus les effets cumulatifs seront réduits. Lorsqu'il y a plus de cinq jours entre les séances, l'effet cumulatif est négligeable.

Les activités douces, mais dynamiques (c.-à-d. les activités effectuées en se déplaçant, comme la marche) sont les plus efficaces pour brûler du gras sainement. Toutefois, cet effet commence après environ 30 à 40 minutes.

Le rythme de marche varie d'une personne à l'autre et dépend de votre condition physique, du type de terrain, des conditions météorologiques et de vos objectifs.

La vitesse la plus souvent recommandée est un rythme dynamique qui correspond à environ 90 à 110 pas à la minute, ou 4 à 5 km à l'heure.

Ralentissez si la respiration devient difficile; il est préférable de marcher un peu trop lentement qu'un peu trop vite.

Si vous êtes inconfortable ou si vous ressentez de la douleur, arrêtez de marcher.

Vérifiez vos chaussures. Consultez votre médecin ou un spécialiste en conditionnement physique.

Source : centrale canadienne d'hygiène et de sécurité du travail



## À kin, une fille au volant, ça fait tendance !



Plus que jamais, l'automobile passe dans plusieurs ménages Kinois, pour le moyen modal par excellence de la mobilité quotidienne. Aujourd'hui, il n'est plus l'apanage de seuls hommes. La gent féminine s'est, elle aussi, introduite dans l'engrenage, enlevant au volant son exclusivité masculine.

Les statistiques, à travers le monde, et particulièrement en Afrique, sont évocatrices à ce sujet. L'engouement de la gent féminine dans les auto-écoles, à Kinshasa et dans d'autres capitales africaines, en constitue une preuve éloquente. Les écarts du taux de réussite ont, en effet, sensiblement diminué ces dernières années entre les deux sexes. Dans les rues bondées de Kinshasa, les femmes défient désormais les hommes, adoptant parfois les mêmes tics et réflexes au détour des carrefours, prémices sans doute de la Parité au volant.

Cela tient, certes, d'un épiphénomène, mais dont le côté positif est d'en finir avec les stéréotypes longtemps nourris au sujet des conductrices. Le vieil adage, « femme au volant, mort au tournant » a même perdu de sa substance dans une société qui veut s'émanciper en singeant l'occident dans ses moindres frasques.

Une certaine catégorie des jeunes kinoises, elle, s'est carrément appropriée, de nos jours, le volant. La part d'influence des films nigériens mettant en relief des jeunes actrices roulant carrosse n'est pas à exclure dans la forte emprise exercée sur la gent féminine dont le goût naturel prononcé pour le lucre s'est solidifié.

Un effet de mode...

Obnubilées par un élan exagéré de paraître, elles ont fini par réduire la voiture en un simple objet d'ornement. Celle-ci participe au feeling que dégage la propriétaire, ou mieux, à une tendance à l'exhibitionnisme dont elle est le centre d'intérêt.

Dans les différentes artères de Kinshasa, des adolescentes confortablement assises derrière le volant des berlines de la dernière génération, crèvent les yeux. Elles sont soit, étudiantes, jeunes employées dans certaines entreprises sulfureuses, ou soit, influenceuses, ou encore, maîtresses de grosses fortunes. N'allez surtout pas chercher la provenance de leurs revenus !

Quoiqu'il en soit, cette catégorie des jeunes filles fascine tant tout en elles inspire, commande et stimule un certain challenge, celui de la réussite

facile dans laquelle ont sombré, par effet de contagion, nombre de leurs semblables.

Une jeune fille qui revendique une certaine modernité doit allier beauté, élégance, classe et tous les accessoires qui vont avec dont une voiture de luxe. Les influenceuses des réseaux sociaux font étalage, à longueur de journée, de leurs acquis matériels avec des prises de vue à bord de leurs cylindrés. Une façon, pour elles, d'être dans l'air du temps au grand désenchantement des garçons de leur génération qui n'ont que leurs yeux pour pleurer.

Moralité : tous les moyens sont bons pour atteindre cette finalité, synonyme d'un certain positionnement social. Dans les auto-écoles de Kinshasa, le nombre exponentiel des requérantes est à la mesure de leur appétence effrénée pour le volant. Les véhicules à boîte automatique sont les plus prisés par ces jeunes dames vu les facilités qu'ils offrent dans la conduite. D'où, le passage au permis de conduire a cessé d'être un épouvantail pour ces jeunes conductrices qui affrontent les rues bondées de Kinshasa, sans peine ni anicroche.

Les plus téméraires d'entre elles qui gardent encore intactes leurs valeurs éducationnelles sont employées comme tel dans des organismes qui prônent l'égalité des sexes et conduisent des gros engins.

À tout prendre, l'essor de la mobilité des femmes exprime leur émancipation progressive en ce 21ème siècle finissant. Il s'agit d'un enjeu de lutte contre la précarité et la déconstruction des stéréotypes. Mais que cela n'occasionne pas la dérive d'une société congolaise en manque de repères dont le mimétisme conceptuel, sans réflexion, inquiète plus qu'il ne rassure.

ADEMA



## Mémoire Coloniale et Expressions Artistiques

Quand il m'a été proposé ce thème, je ne savais par où commencer... Il est vrai que le poids de notre passé ne pèse sur nous que du moment qu'on s'y intéresse. Sinon, on ne le sent pas de manière directe. Et pourtant, ce passé fait partie de notre être et ressurgit dans notre quotidien au détour d'un fait anodin, d'une conversation ou d'une quelconque occasion d'évocation des souvenirs.

Comme pour tout le monde, mon travail me passionne. J'aime traduire en images les scénarios qui me sont proposés, mais j'aime aussi raconter des histoires qui me touchent ou qui m'émerveillent. Depuis un certain temps, je suis attiré par l'histoire du Congo. Plusieurs raisons sont à la base de ce choix. D'abord parce que je me sens tout simplement concerné. Mais surtout, en réaction à certains tons que prennent les « Connaisseurs de l'Afrique » quand ils mettent en scène le Congo en particulier et l'Afrique en général. En lieu et place de me limiter à m'indigner, je préfère agir à ma façon en donnant mon point de vue.

Quelqu'un avait dit : « L'histoire de l'Afrique sera racontée par ses filles et ses fils »... ou quelque chose de semblable. Il n'est pas facile de s'exprimer ouvertement en allant à contrecourant des idées reçues. Dans nos lectures, nous épingleons certainement des faits que nous trouvons « anodins » -à tort ! Nous nous sommes habitués aux « mauvais Indiens sauvages » et aux « gentils colons Cow-Boys » ; « sanguinaires Vietnamiens ou Japonais »

et « justiciers Rangers Yankees » ; « Chefs Africains cannibales et hargneux » et « gentils Colons civilisateurs et leurs vertueux Missionnaires » ... et ainsi de suite. Dans le monde de l'édition, aller à l'encontre de ce dogme revient à mettre à mal le principe-même du succès de l'ouvrage : pas vendeur ! Et rares sont ceux ou celles qui y parviennent.

J'ai la chance d'en faire partie. Mon éditeur -Jacques Glénat, pour ne pas le citer-m'a donné carte blanche pour m'exprimer en ce sens dans mes parutions au sein de sa maison d'édition. C'est ainsi que, quand je lui ai proposé « Madame Livingstone », qui parle de la Première Guerre Mondiale à partir du Congo, il n'a pas hésité, malgré certaines réticences des « experts ». Il s'est avéré qu'il avait raison de « prendre le risque ».

Car, à sa sortie, l'album cartonne : un bon accueil du public et de la Presse, plusieurs prix, reconnaissance des collègues... Dans ce que nous racontons, mes scénaristes et moi, loin de nous l'idée d'une quelconque « dénonciation ou des discours moralisateurs », on s'en tient au constat. Bien entendu, c'est toujours romancé pour rendre agréable la lecture. Cette approche tombe à pic en ces moments où le « repli identitaire » (justifié ou pas) semble se généraliser, érigeant ici et là des murs visibles et invisibles.

**« QUAND ON NE SAIT OÙ ON VA, AUTANT SAVOIR AU MOINS D'OÙ L'ON VIENT ».**

Serais-je à ce titre un « Artiste engagé » ? Je récusé



ce terme car je le considère comme un pléonasme. Être artiste déjà, c'est se considérer de fait comme un peintre de la société, témoin de l'Histoire. Cela n'exempte pas que l'on soit victime d'une manipulation. Donc, la prudence s'impose. De toute façon, trois choix s'offrent à nous :

- Code dominant : L'artiste va dans le sens de ce qui semble être préalablement établi et adopté par la logique bien-pensante, voire l'opinion de la société en général ;

- Art-Service-Vente : L'Artiste suit et réalise ce qui lui est demandé, commandé... en échange d'une rétribution quelconque. Ses avis et considérations ne sont pas pris en compte ;
- Art-Action : Proche de l'« activisme », cette approche laisse le temps à des questionnements divers, des jugements personnels... souvent en se déconnectant des pressions des médias et autres opinions charriées par la passion populaire. C'est peut-être ça qu'on assimile à « Artiste engagé » ?

**LA POLITISATION DE L'ART EST UN TOUT AUTRE CONCEPT.**

Pour ma part, je fais mien une certaine obligation du « devoir de mémoires ».

Il n'est pas indispensable d'imposer son point de vue au lecteur. Il lui faut une marge pour apprécier la profondeur de l'histoire, les délicatesses de la narration ainsi que l'« appétit » des images. La lecture doit rester avant tout un plaisir.

Cela va sans dire qu'il faut respecter la déontologie liée au métier. Raconter une histoire sous-tend transférer un certain nombre de données sous forme d'informations avérées ou pas. C'est là qu'intervient la part du subjectif et/ou du réel. La manipulation -consciente ou pas- peut alors s'y glisser.

Le sérieux exige une prise de conscience face aux choix qui se présentent à nous. Lorsqu'on a choisi d'évoquer un thème historique, on est obligé de se tenir aux normes. Se documenter sérieusement fait partie de ces impératifs. On peut aussi choisir de « divertir ».

Dans ce cas, on devrait s'abstenir de porter des jugements ou émettre des suppositions en faisant référence à des faits réels, surtout à ne pas citer nommément des personnalités existants ou ayant existés réellement.

Cela risque d'ajouter de la confusion et ainsi jeter le discrédit sur des patrimoines historiques des tiers.

Le génie se cache dans ce savant mélange qui allie la volupté de la fiction à la pertinence de l'évocation de l'Histoire. Histoire avec un grand « H ».

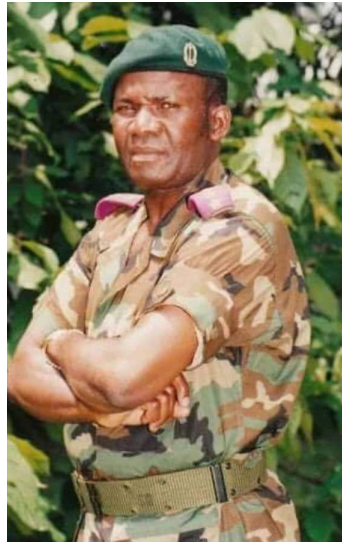
Voilà ce à quoi je m'attèle.  
**Barly Baruti, Artiste**

## *Le Général Donat Mayele Lieko Bokungu*

### **Le dernier Chef d'Etat-Major de l'ex. FAZ, mort il y a 26 ans**

D'aucuns ont qualifié sa mise à mort comme un lâche assassinat. On ne se rend peut-être pas compte mais une bonne frange de l'opinion l'a présenté comme un héros. Un héros somme toute oublié. Un brin d'histoire ... Peu avant l'entrée de l'AFDL à Kinshasa, en 1997, plus précisément à un mois de l'arrivée des kadogos dans la capitale, je fus victime d'une attaque nocturne des hommes armés à mon ex-résidence de Binza UPN, à quelques encablures du petit marché de ce quartier.

Ces bandits sans foi ni loi avaient pris toutes mes économies que je venais de retirer pendant la journée de mon coffre-fort de l'hôtel Memling dont ATL, ma structure, était agence conseil en communication pendant qu'au même moment, des hommes en armes qui opéraient bien cagoulés, m'arrachaient également ma voiture de marque BMW qui sera retrouvée plus tard vers l'avenue La-



lou à Binza Delvaux. Au lendemain de cette attaque, complètement dépité par ce double triste événement, j'avais pris carrément la décision de quitter UPN. Je me suis ainsi retrouvé avec ma famille au Centre d'Accueil Protestant, CAP, non loin des services du Casier judiciaire, dans la commune de la Gombe. C'est en prenant quartier dans ce motel que j'ai retrouvé le Général d'armée Donat Mayele que j'avais connu durant les

grandes vacances de 1972. Il m'avait été présenté un dimanche au cours d'un picnic à Kimuenza par madame Jeanne Vila, la veuve de mon défunt père disparu un an avant cette rencontre. Le hasard parfois faisant bien les choses, je vais découvrir que c'est lui le Général Mayele qui avait embauché monsieur Albert, le chauffeur de mon père. Puis, je le voyais à distance en 1983. Je le retrouve à Paris où il était admis à une formation pour officiers supérieurs à l'Ecole Nationale de Saint Cyr. Pour revenir à notre rencontre au plus fort de l'atmosphère de fin de règne de Mobutu, j'ai découvert qu'il habitait dans les environs. Je suis allé le voir dans sa résidence située vers Marsavco, à un jet de pierre de mon pavillon en vue de lui faire part de ma mésaventure. Après échange autour d'un café, le Chef d'Etat-Major qu'il était me confie un garde du corps qui était en tenue civile et devait exercer discrètement, sur le chemin de mon bureau du Memling et

pendant mes autres sorties. Le jour de sa mort, je me rappelle comme si c'était hier, l'avoir vu très tôt le matin en train de faire les cent pas. Des aller et retour incessants pouvant atteindre pas moins de 8 tours. Je me suis alors dit que je n'aimerais pas pour rien au monde être à sa place. Curieusement, le lendemain en me réveillant, j'apprenais la nouvelle de son lâche assassinat. Il était appelé d'urgence, selon des informations qui circuleront dans la journée, pour mater des troubles intervenus au Camp Tshatshi. Malgré le refus du Général Likulia, le tout dernier Premier ministre du Marechal, il va s'en-têter et y aller.

C'était pourtant son rendez-vous avec la mort. Et de surprise en surprise, je vais découvrir que mes voisins du motel étaient tous ou presque, des membres de l'AFDL (équipe d'avance) et d'autres personnes faisant partie de l'équipe d'avance. (remake)

HC Jean-Pierre EALE IKABE



**PAYEZ SA COTISATION, C'EST S'ASSURER D'UNE SÉCURITÉ POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN**

*Régie par la loi n°16/009 du 15 juillet 2016 Fixant les règles relatives au régime général de la sécurité sociale*



## Les bières et boissons gazeuses célèbres de Léopoldville – Kinshasa



**B**oire les bières fait partie de la vie des Kinois. Dans les moments de bonheur comme le mariage, l'anniversaire de naissance, la promotion au boulot, la collation, la naissance d'un enfant, les retrouvailles entre amis, etc., la bière est présente. Aussi, dans les moments de malheur tel que le décès, la bière est toujours consommée. Colonisé par la Belgique, pays des bières, le Congo est devenu aussi un pays des bières.



Devenue capitale de la République démocratique du Congo le 1er juillet 1923, c'est aussi durant cette année que l'une des brasseries, la Bralima a vu le jour.

A la création elle s'appelait « Brasserie de Léopoldville » et n'avait comme produit que la bière « Primus ». Industrie traditionnelle en Belgique, la bière est aussi fabriquée au Congo-Belge avec les mêmes soins et

dans des installations ultra-modernes, c'était dans le but de lutter contre les boissons alcooliques indigènes communément appelées « LOTOKO » distillées et fermentées dans les conditions hygiéniques douteuses.

La Bralima n'est plus Belge car elle a été vendue à Heineken, groupe hollandais. Aussi bizarre que cela puisse paraître, tous les patrons de Heineken ont transité par la RDC. La Bralima participe au développement de la RDC à travers sa fondation et elle sponsorise aussi le sport et la musique.



### Les produits de la Bralima

a) Bières : Primus, Turbo King, Mützig, Heineken  
 b) Boissons gazeuses : Vital'O, Coca-cola, Fanta, Maltina, Soda, Sprite  
 c) Boissons importées  
 Parmi les bières qui ont fait des belles soirées de Kinois, qui les considéraient comme étant bière de luxe, nous pouvons citer : Saint Pauli, Amstel, Heineken, Guinness, Tandis que l'autre rivale Bracongo, elle fut créée en 1949 à Stanleyville (Kisangani) en Province Orientale sous l'initiative du Général



Alfred Dupont. Ses premières installations furent inaugurées en décembre 1951. En 1960, elle a officiellement fusionné avec trois autres brasseries qui fonctionnaient de façon autonome. Ainsi est née l'UNIBRA (Union des Brasseries) constituée de :

- La Brasserie de Kisangani (Province Orientale) créée en 1949
- La Brasserie de Kananga (Kasaï), créée en 1951
- La Brasserie du Bas-Congo créée en 1952
- La Brasserie d'Isiro (Province Orientale) créée en 1956

Le 5 décembre 1961 est



a) Bières : Skol, Nkoyi, 33 Export, Tembo, Doppel Munich, Castel Beer, Beaufort Lager

b) Boissons gazeuses : Top, Djino (ananas, orange, grenadine, tropical, pomme limonade), World Cola  
 Du côté du Katanga, les Kinois apprécient beaucoup la Tembo et la Simba que Bracongo produit localement depuis le rachat de la Simba.



constituée l'UNIBRA – CONGO SCARL. En 1971, à la suite du changement du nom du pays, la République Démocratique du Congo étant devenue, la République du Zaïre, UNIBRA-CONGO SCARL devient UNIBRA SZARL. En 1997, avec l'avènement de Laurent Désiré Kabila, le pays redevient la République Démocratique du Congo et l'UNIBRA devient BRACONGO (Brasseries du Congo)

Les produits Bracongo

Bracongo participe aussi au développement de la RDC à travers sa Fondation. Le sponsoring de la musique aussi en fait partie.

Parallèlement à ces deux Brasseries, Kinshasa avait deux petites brasseries de mise en bouteille des produits Pepsi-cola et Mirinda sur l'avenue du Commerce et pour Coca-cola, par CIB sur l'avenue Flambeau, actuellement avenue Kabasele.

HC EALE IKABE Jean-Pierre

## César Sinda Dinzey : le boxeur qui a mis K.O. le champion du monde, le Cubain Sugar Ramos



César Sinda Dinzey est un natif de la ville de Kinshasa et il est le premier boxeur congolais champion d'Afrique et également le premier boxeur professionnel. Après son sacre à Lusaka, il s'est envolé deux ans plus tard aux USA pour une riche carrière professionnelle qui l'a conduit au sommet de la boxe mondiale en battant le tenant des titres WBC et WBA des poids plumes Sugar Ramos par K.O. Revenu au pays en 1986, il vit aujourd'hui dans un dénuement total. Notre rédaction s'est rendue à Matete pour un entretien.

Né en 1947 dans la commune de Saint Jean devenue Lingwala, César Sinda Dinzey a grandi dans la commune de Matete. Voulant défendre sa sœur qui était constamment embêtée par des jeunes gens, il a été copieusement tabassé. Pour se défendre, il va demander à son grand frère qui était boxeur de lui apprendre à boxer et c'est comme ça qu'il est devenu boxeur.

Très vite, il se montra assidu et appliqué et va assimiler et maîtriser les techniques de la Boxe. A 20 ans, il est devenu le champion de la ville de Kinshasa de sa catégorie des poids légers. En vue des éliminations pour la participation à la coupe d'Afrique de boxe qui s'est tenue à Lusaka en 1968, César Sinda Dinzey a battu le champion du Katanga par K.O. et est devenu champion du Congo des poids légers. Cette compétition a réuni 24 pays dans 10 catégories et la République démocratique du Congo n'a

aligné que 8 athlètes car elle n'avait pas des boxeurs dans les catégories poids lourds et mi-lourds. Parmi les 238 boxeurs présents à Lusaka, César Sinda Dinzey était le plus jeune de la compétition, âgé à peine de 21 ans. Lors du premier tour, tous les boxeurs congolais ont été éliminés sauf César Sinda Dinzey et le champion du Katanga qui sera éliminé au second tour. Très en colère, l'ambassadeur du Congo en Zambie, le colonel Efomi est venu rabrouer les boxeurs éliminés en les qualifiant des bras cassés. Il isola César Sinda Dinzey du groupe et l'amena à sa résidence. En demi-finale, César Sinda Dinzey a battu le champion de la Zambie par K.O. au premier round et il devait rencontrer le champion du Nigéria en finale.

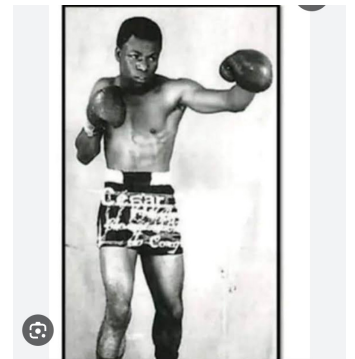
Le soir, le président Mobutu appela l'Ambassadeur pour lui demander si Sinda Dinzey a remporté le titre. L'Ambassadeur lui répondit que le combat aura lieu le lendemain et Mobutu lui dit de bien motiver l'enfant et s'occupera de lui au retour. En finale, Sinda Dinzey a battu le champion du Nigéria aux points après un combat âprement discuté. Lors de la remise de médaille, le président Keneth Kaunda l'a félicité et lui a dit qu'il va appeler le président Mobutu pour lui dire qu'il prene soin de lui. Dès le retour à Kinshasa, il fut reçu en triomphe par le président Mobutu à Mont Ngaliema. Lors de cette cérémonie, le président Mobutu prit la médaille et la mit au coup et toute l'assistance applaudit et l'enleva pour la remettre au coup de Sinda Dinzey. Il donna les instructions au ministre du Sports Kibassa Maliba pour qu'on lui donne une maison à Limete, une voiture et de l'argent. Toutes les démarches menées auprès du ministre se sont avérées vaines et il n'a rien ga-

gné de son sacre. Découragé, il s'en est allé aux USA pour poursuivre sa carrière. Devenu boxeur professionnel, il va gravir tous les échelons pour devenir le troisième challenger du champion du monde de sa catégorie, Roberto Duran de Panama. En 1972 à Inglewood en Californie (USA), César Sinda Dinzey, champion d'Afrique des poids plumes remporta une grande victoire sur le Cubain Uliminio Sugar Ramos par K.O. au 10ème round par K.O. Ce dernier était le champion du monde des poids plumes, vaincu dans 55 combats dont 47 par K.O. Il enviait le titre de champion du monde des poids légers détenu par Roberto Duran du Panama.

Les instances supérieures de la boxe mondiale (WBA et WBC) à qui Sugar Ramos demanda par écrit pour combattre Roberto Duran en combat pour le titre mondial en jeu, lui répondirent par un oui conditionnel qui consistait d'abord à combattre César Sinda Dinzey (RDC), qui était le 3ème challenger au titre mondial des poids légers. Avant le combat lors de la pesée, le champion cubain cherchait à intimider Sinda Dinzey en lui promettant un K.O. au 3ème round et ce dernier lui répondit qu'un champion ne s'agit pas au contraire, c'est lui qui va lui flanquer K.O.

Le combat fut rude et l'entraîneur de Sinda Dinzey lui demanda de finir le combat par K.O. sinon le jury va lui donner la victoire parce qu'il était le tenant du titre. Au 10ème round, Sinda Dinzey le mit K.O. Deux semaines suite à sa terrible défaite contre César Sinda Dinzey, le champion du monde des poids plumes Sugar Ramos, décrocha ses gants définitivement après l'avis de ses médecins suite aux coups reçus. Cette victoire face au champion du

monde rehaussa la cote de la RDC sur l'échiquier mondial et plaça le pays au sommet de la boxe professionnelle dans les catégories WBA et WBC. L'histoire nous apprend que c'est le champion du monde cubain, Sugar Ramos, qui causa la mort du boxeur américain, Davey Moore, alors champion du monde des poids plumes, lors d'un combat fatal pour le titre de champion du monde en jeu en 1963 à Dodger Stadium de Los Angeles ; combat au cours duquel Davey Moore perdit la vie quelques heures après à l'hôpital. Les Américains se sont réjouis de la victoire de Sinda Dinzey comme une revanche suite à la mort de leur compatriote Darvey Moore et certains passaient le féliciter chez lui.



Face à la discrimination et aux réalités du milieu de la boxe professionnelle, Sinda Dinzey a abandonné la boxe pour faire des études. En 1986, il regagna le pays et fut décoré comme chevalier de l'ordre national des Léopards. Actuellement, César Sinda Dinzey vit dans la commune de Matete dans un dénuement total et demandent aux autorités de l'honorer comme elles l'ont fait avec les Léopards football qui ont reçu des maisons, des voitures et des sommes d'argent car lui aussi, il fut le léopard de la boxe qui a ramené la médaille d'or au pays.

Herman Bangi Bayo



## Léon Kengo wa Dondo fête ses 88 ans d'âge !



**L**éon Kengo wa Dondo, né Léon Lubicz le 22 mai 1935 à Libenge (RDC), est un homme politique congolais qui a été à la tête de plusieurs institutions : Premier ministre, président du Conseil judiciaire et président du Sénat. Juriste de formation, Premier commissaire d'État puis Premier ministre du président Mobutu Sese Seko, qui dirigeait alors le Zaïre, il est le président du Sénat de 2007 à 2019.

### PARCOURS

#### Descendant d'une famille juive

Le père de Léon Kengo wa Dondo était un Juif polonais réfugié en Belgique et d'une mère issue de l'union d'un père militaire ngbandi et d'une mère tutsi rwandaise. Édouard Kengo, grand-père de Léon, était militaire des Forces publiques, originaire du Nord-Ubangi, de l'ethnie Ngbandi du village de Dondo. Lors d'une expédition militaire des troupes du Congo belge au Rwanda, le soldat Édouard Kengo rencontra Hilda, grand-mère de Léon, d'origine rwandaise, qu'il ramena à Libenge. De leur union naîtra Marie-Claire ya Gbongo, mère de Léon Kengo wa Dondo.

Son père, un médecin polonais du nom de Lubicz affecté à la ville de Libenge, a juste

eu le temps de voir son nouveau-né et de le prénommer Léon, avant de voir son avenir compromis. À la suite du décès d'une patiente venue d'un village voisin, il fut forcé de quitter Libenge où il n'était plus en sécurité à cause des menaces des proches de la défunte. Il ne retourna pas en Europe, mais changea de ville et s'installa à Kilo-moto dans la province Orientale, poursuivant sa carrière.

Né Léon Lubicz, il changea son nom en Kengo wa Dondo en 1971, à la suite de la campagne d'africanisation du président Mobutu.

#### Une éducation religieuse

Léon Kengo fait ses études primaires à Cocquilathville (Mbandaka) le chef-lieu de la province de l'Équateur. Par la suite, il fait ses études secondaires dans la section administrative et commerciale, auprès des Frères des Écoles chrétiennes.

Âgé de 23 ans, il commence sa carrière judiciaire comme agent au Parquet de district (commis-greffier) au Parquet de district de Cocquilathville entre 1958 et 1960. À l'indépendance, avec la pénurie de cadres due au départ des Belges, il est muté au Parquet général de Kinshasa. Il est nommé successivement Substitut du Procureur de la République au Parquet de district de Kinshasa (14 octobre

1960), Substitut du Procureur général près la Cour d'appel à Kinshasa (6 juin 1961). Il fréquente l'École nationale de droit et d'administration à Kinshasa en cycle court, 1961 et décroche un diplôme d'études judiciaires. En 1961, il est désigné membre de la Commission mixte d'enquête sur les incidents de Kindu et de Kongolo. En 1962, il sollicite une mise en disponibilité et s'envole pour la Belgique où il prend une inscription à l'Université libre de Bruxelles. Il obtient, en 1968 un doctorat en droit, et une licence spéciale en droit maritime et droit aérien. Il suit un cycle de formation en criminologie au Palais de justice à Bruxelles. Durant ses études, il est président du Comité directeur de l'Union des étudiants catholiques africains.

### CARRIÈRE POLITIQUE

#### Chef du gouvernement

De retour au Congo le 12 janvier 1968, il est nommé peu après conseiller juridique et politique au Bureau du président de la République. Pur produit du président Mobutu, il a été hissé au sommet des organes de l'ex parti-État par la seule volonté de ce dernier. Le 11 avril 1968, il quitte le cabinet du président de la République pour accéder aux hautes fonctions de procureur général près la Cour d'appel à Kinshasa. Il est promu procureur général de la République le 14 août de la même année. Il est ultérieurement ambassadeur de son pays à Bruxelles.

Kengo a été Premier ministre une première fois de 1982 à 1986. Il a ensuite été ministre des Affaires étrangères de 1986 à 1987 et de nouveau Premier ministre de 1988 à 1990.

#### Vers le multipartisme

C'est par opportunisme politique que Léon Kengo wa Dondo est passé de la mouvance présidentielle à l'opposition congolaise modérée, après avoir longtemps servi de pilier à la dictature mobu-

tienne. Il s'est retourné contre son maître au point de devenir avec l'aide du capitalisme international son plus grand concurrent, pour ne pas dire son adversaire le plus irréductible. C'est ainsi que durant la période de démocratisation, lorsque le multipartisme fut autorisé, Kengo fut choisi comme Premier ministre en 1994 comme consensus entre Mobutu et le Parlement. Il chassa des membres de la communauté libanaise du Zaïre sur des accusations de trafic illégal de diamants pour le financement de troupes armées.

### CONTROVERSES

Peu après le début de la première guerre civile du Congo en décembre 1996, Kengo dirigea le cabinet de crise contre la rébellion. Il fut critiqué pour n'avoir pas pu arrêter l'avancée des rebelles. Il annonça sa démission en mars 1997 et abandonna son poste en avril de la même année. Un mois plus tard, le gouvernement tomba et Kabila prit le pouvoir.

En juin 2003, Kengo est accusé de blanchiment d'argent en Belgique. En novembre 2003, il rentre à Kinshasa afin « d'apporter son soutien au processus de transition », mais il est par la suite empêché de quitter le pays, à la suite de l'ouverture d'un dossier judiciaire contre lui pour des faits liés à Mobutu. Plusieurs parlementaires protestent contre cette procédure.

#### Président du Sénat

En 2005, il dit renoncer à se porter candidat à l'élection présidentielle de l'an suivant.

Le 11 mai 2007, Kengo a été élu président du Sénat de la RDC, s'imposant face au candidat du parti majoritaire, Léonard She Okitundu, membre de l'AMP.

Il devient de ce fait depuis le 14 mai 2007, date de son investiture, la troisième personnalité politique de la RDC.

Source Wikipédia

## AFDL : 17 mai 2023

### 26ème anniversaire de prise de pouvoir



La date du 17 mai 1997 rappelle la fin du pouvoir du maréchal Mobutu et la prise du pouvoir par l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL), conduite par Mzee Kabila.

L'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo (AFDL), ou parfois Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaïre, était une coalition de dissidents à Mobutu Sese Seko et de groupes ethniques minoritaires congolais qui emmenés par Laurent-Désiré Kabila prirent le pouvoir au terme de la première guerre du Congo (1996-1997).

Bien que l'alliance ait réussi à évincer Mobutu du pouvoir, elle ne survécut pas aux tensions entre Kabila et ses anciens alliés, l'Ouganda et le Rwanda, ce qui amena au déclenchement de la deuxième guerre du Congo le 2 août 1998.

#### CONTEXTE

Vers le milieu de 1996, la situation dans le Zaïre oriental devenait de plus en plus tendue. Après le génocide au Rwanda de 1994, des centaines de milliers de Hutus avaient traversé la frontière jusqu'au Zaïre où ils se rassemblèrent en de grands camps de réfugiés. De nombreux participants au génocide, dont des membres des Forces armées rwandaises (FAR) et des miliciens interahamwe, profitèrent de l'anonymat offert par les camps pour se réorganiser dans le mouvement Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda (RDR). Le RDR commença à utiliser les camps comme base arrière pour son infiltration au-delà de la frontière et conduire une insurrection. Malgré les protestations du gouvernement du Rwanda, le gouvernement zaïrois, et les organisations internationales apportant l'aide humanitaire aux camps ne

purent ou ne voulurent pas séparer ces militants des populations de réfugiés. Au même moment, la situation des Banyamulenge, des Tutsis présents au Zaïre depuis des générations, devenait plus précaire. Ils furent longtemps l'objet de discriminations, étant des arrivants relativement récents dans le pays, de culture et de langue différents des tribus voisines, et instrumentalisés par Mobutu pour entretenir des dissensions dans le pays pour asseoir son pouvoir. L'arrivée massive de Hutus, qui s'en prirent naturellement aux Banyamulenge, accrut encore les tensions. Le gouvernement du Rwanda, pour sa part, voyait les Banyamulenge comme des alliés naturels, et leur apporta un soutien militaire en prévision d'une escalade éventuelle et désormais probable.

#### FORMATION DE L'AFDL

Le 7 octobre 1996, le vice-gouverneur de la ville de Bukavu au Kivu, à la suite du fait que les Banyamulenge devenaient de plus en plus armés et présentaient un danger, décréta que ces derniers n'étaient plus les bienvenus et qu'ils devaient quitter le pays. En réponse, les Banyamulenge menèrent un soulèvement armé contre le gouvernement local. C'était le début de la longue guerre entre les Forces armées zaïroises (FAZ) et le Front patriotique rwandais (FPR) qui opérait sous le nom de Banyamulenge et AFDL. Car,

c'est le chef d'état-major rwandais qui en sera le commandant des opérations et de l'assaut qui se préparait. C'est ainsi qu'au bout de compte, il y aura un échange de mortier entre les FAZ et le FPR stationnées sur les deux rives du lac Kivu. Ces événements sont désormais considérés comme les premiers engagements de la première guerre du Congo.

Laurent-Désiré Kabila, un ancien rebelle maoïste 1qui, après avoir animé le maquis d'Hewa Bora à Fizi, avait passé la précédente décennie à vendre de l'or en Tanzanie, réapparut comme porte-parole de l'AFDL et leader de son ancien groupe, le Parti de la révolution du peuple. L'AFDL en ce temps-là comprenait aussi le Conseil national de la résistance pour la démocratie (CNRD) dirigé par André Kissasse Ngandu, le Mouvement révolutionnaire pour la Libération du Zaïre dirigé par Anselme Masusu Nindaga, et l'Alliance démocratique des Peuples de Déogratias Bugera, surnommé 'Douglas'. Il faut préciser que lorsque le Rwanda et l'Ouganda mettaient en place l'AFDL, Laurent-Désiré Kabila n'y était pas encore associé. La partie congolaise était représentée par André Kissasse Ngandu, comme leader du groupe, Masusu Nindaga et Déogratias Bugera qui représentait les intérêts de Banyamulenge. Et Laurent-Désiré Kabila, pour sa verve oratoire ne va rejoindre l'Alliance que plus



# ANNIVERSAIRE



tard, comme porte-parole. Mais, après avoir nié leur participation à la conception, création et animations de l'AFDL, le président du Rwanda Paul Kagame et celui de l'Ouganda Yoweri Museveni, n'ont plus pu se voiler la face lorsque les deux troupes s'affronteront dans la Province orientale, sur la terre, zairoise pour le contrôle de l'or. Le 22 mai 1999 aura lieu le premier affrontement, plusieurs civils congolais perdront la vie. Du 2 au 4 juin, l'affrontement se répétera. Ce conflit entre le Rwanda et l'Ouganda sur le sol congolais prendra l'allure d'une vraie guerre au mois d'août et ne prendra fin que le 17 août à la signature de l'accord de Mweya, entre Kagame et Museveni. Et le 22 août 1999, pour un accord de paix, ils se retrouvèrent à

Rwakitura. Déroulement de la guerre  
Les premières actions de l'AFDL furent de prendre les villes proches des frontières orientales et de disperser les camps de réfugiés qui offraient un refuge facile aux militants des forces Hutues du RDR, ce qui fut dénoncé par les organisations humanitaires. À chaque destruction de camp, les réfugiés passaient au suivant, aggravant les problèmes humanitaires et sanitaires. Le camp de Mugungu, au nord du lac Kivu, atteint 500 000 occupants, ce qui le rendait ingérable. Les forces Hutues et zairoises furent cependant rapidement défaites en de sanglants affrontements, et les provinces du Nord et du Sud-Kivu furent rapidement acquises. Les réfugiés Hutus s'enfuirent, et environ 800 000 d'entre

eux revinrent au Rwanda. Plusieurs centaines de milliers d'autres s'éparpillèrent dans les forêts du Kivu, exposés à la famine, aux maladies, aux fauves et aux bandes armées. Pendant que Kabila, de par ses contacts internationaux et son multilinguisme, était vu comme porte-parole de l'AFDL, la question du dirigeant restait débattue. André Kissasse Ngandu, était le président de l'aile militaire de l'AFDL, le Conseil national pour la Résistance et la Démocratie (CNRD). Cette tension interne entre les deux hommes fut résolue le 4 janvier 1997, quand Ngandu mourut en des circonstances obscures au Nord-Kivu. Kabila se présenta alors comme le président du CNRD, ainsi que porte-parole et responsable politique. Une fois les Kivu

acquis, le reste de la guerre fut essentiellement une longue marche de l'AFDL et de ses alliés à travers le pays jusqu'à Kinshasa. La population, lassée par le régime de Mobutu Sese Seko, accueillit généralement favorablement les conquérants. Les soldats de l'armée zairoise prirent la fuite, se rendirent sans combattre ou rejoignirent les insurgés. Le 17 mai 1997, après une dernière médiation avortée entre Mobutu et Kabila en compagnie de Nelson Mandela, l'AFDL atteignit le quartier de Masina à Kinshasa et Kabila s'autoproclama président de la République démocratique du Congo. L'AFDL fut rapidement transformée en la nouvelle armée nationale.

Source Wikipédia



## Remerciements

*Les familles Carine Mondeke et Thomas Eale ont été particulièrement touchées par votre présence à la soirée d'hommage et aux obsèques de notre sœur, maman, grand-mère et arrière grand-mère.*

*Votre soutien et votre amitié étaient pour nous d'un grand réconfort dans cette dure épreuve qui est la nôtre. Ne pouvant pas répondre individuellement à chacun de vous, nous vous prions de faire large diffusion. Merci pour tout!*

*Pour la famille*  
**Jean Pierre Eale Ikabe**

# ANNIVERSAIRE

## *MPR Parti Etat*

**20 mai 2023, 56 ans déjà !**



**C**réé le 20 mai 1967 à la bourgade de la Nsele, le mouvement populaire de la révolution (MPR) par le président Mobutu totalise le 20 mai 2023 56 ans de création.

Depuis janvier 1966, on l'a vu, le Corps des volontaires de la République (CVR) a déjà pour mission d'encadrer les masses. Il est animé par des intellectuels de gauche séduits par Mobutu. À longueur de pages, la presse officielle explique le symbolisme de ses initiales : C pour « conscience nationale », V pour « vigilance », R pour « reconstruction ». Mobutu utilise cette formation prétendument apolitique pour stigmatiser et assujettir les politiciens...

Le président promulgue le Manifeste de la Nsélé le 20 mai 1967, créant de facto le « Mouvement populaire de la Révolution » (MPR), un parti politique dont tous les Zaïrois sont membres de droit dès leur naissance, « des ancêtres aux fœtus ». Son emblème est une

main tenant un flambeau allumé. Sa devise? « MPR: Servir ». Chef charismatique du parti-État, Mobutu se pose en demiurge: il est le « père fondateur de la nation », celui qui a donné son unité au territoire et sa dignité au peuple zaïrois.

Le manifeste de la N'sele est la charte rédigée par Joseph Mobutu, Justin Bomboko, Étienne Tshisekedi et Joseph Untube N'singa Udjuu, promulguée le 20 mai 1967.

Le bureau politique du parti en est l'organe suprême. Sa prédominance sur l'Assemblée nationale et sur le congrès du parti fut établie également en mai 1972. Le bureau est composé des plus hautes personnalités civiles et militaires du pays, des généraux, des ministres, des députés de hauts magistrats, professeurs d'université.

MPR – Parti-Etat

Le mouvement populaire de la révolution (M.P.R.) fut créé en 1967. Ses

statuts, adoptés le 30 mai 1972, en font un parti unique et totalitaire auquel par une institution zaïroise, pas un secteur de la vie publique, par un individu ne peut échapper. Tous les Zaïrois, y compris les militaires et les prêtres, sont d'office membres d'une section du parti.

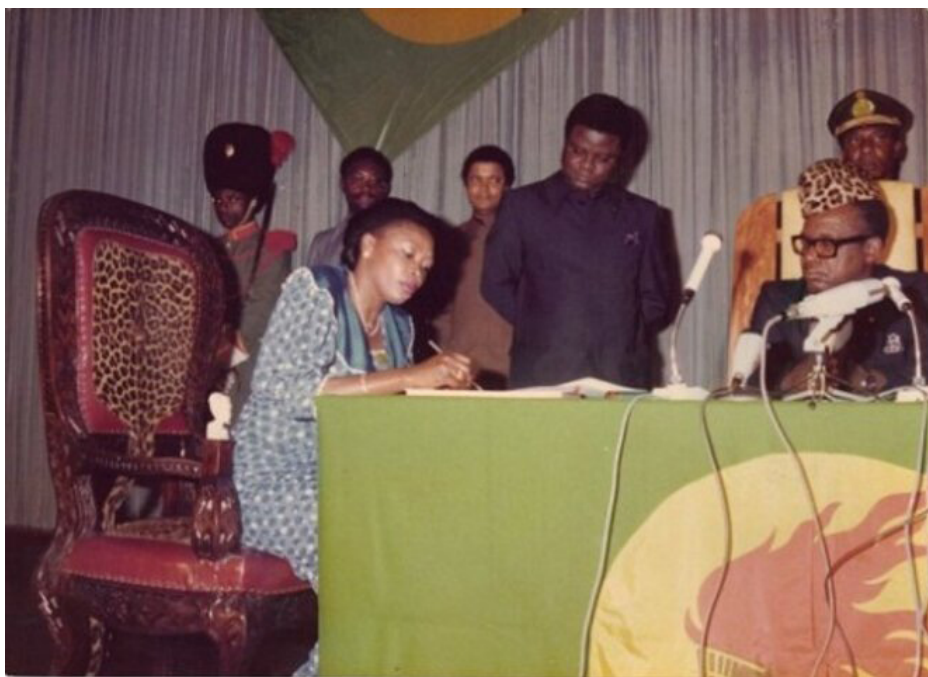
Le bureau politique du parti en est l'organe suprême. Sa prédominance sur l'Assemblée nationale et sur le congrès du parti fut établie également en mai 1972. Le bureau est composé des plus hautes personnalités civiles et militaires du pays généraux, commissaires d'Etat (ministres), commissaires du peuple (députés), hauts magistrats, professeurs d'université.

Au sein du bureau, qui comptait trente-deux membres en 1972, existe un comité permanent de huit membres qui forment un cabinet de travail restreint à (...)

Au sein du bureau, qui comptait



# ANNIVERSAIRE



rente-deux membres, il existait un comité permanent de huit membres qui formaient un cabinet de travail restreint à la disposition du président de la République.

La présence d'universitaires technocrates, de militaires et de députés au sein du bureau politique fait de celui-ci l'organe clé de la politique présidentielle.

Le 24 avril 1990, lorsque Mobutu a décrété le multipartisme, suite à la

pression internationale et, les congolais empreints d'une attitude plus euphorique qu'analytique avait applaudi le multipartisme, mal recyclés à la modernité démocratique, les congolais regrettent aujourd'hui le MPR.

Et pourtant, le président de la République se trouvait à la tête de toutes les institutions politiques importantes et disposait du pays comme de son patrimoine privé: il contrôle et répartit toutes les charges, tous les postes,

tous les avantages liés au pouvoir. Tout revenu, toute nomination, toute promotion dépend en dernière instance du bon vouloir présidentiel.

Aucune fortune, aucune entreprise, aucune position n'est à l'abri d'une décision du président Mobutu. La grande bourgeoisie était donc exclusivement une bourgeoisie d'Etat MPR. Renaissance

Grâce à la normalisation politique qui va conduire au dialogue intercongolais en Afrique du Sud, le MPR tente de renaître de ses cendres à partir du début des années 2000.

Mais la guerre des chefs va faire rage entre deux fidèles, Catherine Nzuzi wa Mbombo – ancienne vice-présidente du MPR et candidate à l'élection présidentielle de 2006 – et Félix Vunduawe te Pemako – vice-Premier ministre, ministre, directeur de cabinet de Mobutu, avant d'être élu député en 2006.

Le parti se divise en deux tendances : le MPR-Fait privé, créé en 1991 après la disparition du parti-État, que revendique Nzuzi wa Mbombo, et le MPR « canal historique » du côté de Vunduawe.

Source Wikipédia

**E-Journal  
KINSHASA**

Sur les réseaux  
sociaux chaque  
week-end et  
disponible  
sur le site

[www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

# NÉCROLOGIE

## *Maman Mado Mondeke conduite à sa dernière demeure !*



**M**aman Mado Mondeke conduite à sa dernière demeure ! Morte le 13 mai 2023, Maman Mado Mondeke est conduite le 19 mai à sa dernière demeure à Nécropole entre Terre et Ciel. Avant cela des hommages lui ont été rendus par les membres de la famille et de nombreux amis et connaissances

lors de la soirée d'hommage organisée au restaurant Inzia dans la commune de la Gombe ainsi que lors de la messe de suffrages dite en sa mémoire à la Cathédrale Notre Dame de Lingwala en présence d'une foule nombreuse venue lui dire au revoir, particulièrement les membres de son association Sangisa Sangisa. Une des célébrités de la ville de

Kinshasa, Maman Mado a été immortalisée dans plusieurs chansons dont les plus célèbres Infidélité Mado et Mokrano composée par Tabu Ley. Respectant la volonté de la défunte celle de ne pas pleurer pour elle mais fêter son départ vers Dieu le père, une soirée d'hommage é. Comme le disait son fils Jean Pierre Eale : maman Mado aimait la vie et elle a vécu pleinement sa vie. Dans sa Ode à maman Mado Mondeke, son fils Jean Claude Eale la qualifie d'un don du Seigneur pour son amour et millier de leur vie. Personne extraordinaire, irremplaçable, inégalable pour la famille, Maman Mado en donnant la vie a inculqué à ses enfants de vraies valeurs humaines dès leur tendre enfance. En guidant et en éclairant leurs pas.

Avec patience, abnégation et intelligence, elle a sculpté l'avenir de ses enfants et malgré les avatars de la vie, elle a toujours donné le meilleur d'elle-même. Tout en faisant le don de sa vie au service de tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, elle incarnait la résilience. Pour sa famille, nul ne peut la remplacer et encore moins l'égaliser car elle fut un être exceptionnel qui a aimés les siens sans limites. Son bonheur et sa réussite

était d'abord le bonheur et la réussite de siens et souhaitant le meilleur pour les siens. Loin d'elle la rancœur et la déception, mais seulement un amour indéfectible envers les siens. Qui aime bien châtie bien, elle était foudre, tonnerre et paratonnerre constituant à la fois un premier rempart, une armure, un bouclier et une forteresse pour sa famille.

Philanthrope, attentionnée et dévouée, elle t'oubliait souvent pour les autres et donnait sans compter, sans rien attendre en retour, avec joie et bonheur. Jamais absente, toujours présente, elle rassurait, apaisait et consolait et qui savait être là dans les moments difficiles même de loin.

Son amour incroyable, incomparable et inconditionnel était sans concessions. A travers cette Ode, Jean Claude rend honneur et hommage à leur maman pour l'héritage laissé et pour tant d'amour et de sollicitude et loue sa splendide majesté. Éternellement redevables, il reconnaît de ne pas être en mesure de lui rendre l'amour incommensurable qu'elle leur a manifesté car le plus bel amour est celui d'une mère et celui-ci ne flétri jamais.

EJK



# 100% RUMBA

## Bana Viva : 1 an déjà !

Lors d'une conférence de presse tenue le 18 mai 2023 au Village Ntemba dans la commune de Gombe, le staff dirigeant de l'orchestre Bana Viva a livré aux hommes des médias sur l'historique de la création de l'orchestre ainsi que du bilan d'une année d'existence.

Maître de cérémonie, Armand Buka a circonscrit l'événement qui consiste à la célébration de l'An 1 de l'orchestre Bana Viva, fondé le 23 mai par certains musiciens qui ont œuvré aux côtés des Papa Wemba dans Viva la Musica notamment Bendo-Son, Pompon Miyake, Patty Patcheco, Apocalypse Ya Jean sous l'encadrement du manager Henri Noël Mbuta Voka, l'ancien chargé de communication de Papa Wemba.

Avant de démarrer la cérémonie, Armand Buka a demandé de garder une minute de silence en mémoire de Lambio Lambio, l'un des encadreurs de Viva la musica Bana Ma-



longi et des danseuses Fiotti Fiotti, qui a rendu l'âme le même jour ainsi qu'à celle de Sammy Mikobi, un des bras droits de Papa Wemba.

Prenant le premier la parole, Henri Noël a relaté l'historique de la création du groupe suite à la demande des fans de Papa Wemba de l'Angola pour pérenniser sa mémoire et cela lors du concert que certains anciens musiciens de Viva la musica ont livré à Luanda en Angola en l'occurrence Pompon Miyake, Bendo-Son et Sampao sur instigation de Sisy Selenge, un proche de Papa Wemba et de David Finta, un des fans de Bokul de l'Angola.

C'est à leur retour qu'ils vont concrétiser ce souhait en fondant le groupe Bana Viva après deux rencontres de concertation de fondateurs Pompon Miyake (chef du personnel), Bendo-Son (président du conseil d'administration), Apocalypse Ya Jean (chargé des finances), Sampaio (PCA adjoint) et le manager Henri Noël, le 23 mai 2022. La sortie officielle est intervenue le 20 août 2022 au chapiteau de Planète J. L'assemblée a assigné au PCA un mandat de 6 mois. Refusant d'organiser les élections, Bendo-Son a été viré du groupe.

A son tour, Le PCA Apocalypse a brossé le bilan d'un an de parcours du groupe en épinglant vingt concerts joués, trois voyages effectués dans les provinces de Kwango, Kwilu et Kongo central. Parmi les projets en

cours, il a épinglé la réalisation d'un album en live acoustique de leurs chansons exécutées dans Viva la musica ainsi que d'un autre album de nouvelles chansons dont la sortie est fixée vers la fin de l'année produit par la maison de production Majeko avec titres comme Sony Richie, Médiance, Globe terrestre. Le troisième temps fort était destiné au jeu de questions et réponses entre les membres du staff dirigeant de l'orchestre et les journalistes. Les leaders de Bana Viva ont éclairé les lanternes des hommes de médias sur des questions liées au leadership du groupe, de ses productions ainsi que du rapport des membres du groupe et la veuve Papa Wemba, maman Amazone. Pour eux, les rapports sont cordiaux car elle reste la maman de tous les musiciens de Viva la musica.

Herman Bangi Bayo

## PROLONGATION

### Finale de la ligue des Champions

## City affrontera l'Inter milan à Istanbul



Après avoir livré des demi-finales dignes des grandes équipes contre le Real Madrid et l'AC Milan, Manchester City et Inter Milan se croiseront le 10 juin, à Atatürk Olympic stadium, à Istanbul. Deux équipes bien en forme, qui nous donneront encore une de ses finales digne de ce nom. Au regard de l'image affichée par les deux équipes, la finale pourrait être très virulente et intense

comme jamais. D'un côté, les milanais vont en finale 10 ans après et, de l'autre côté les Cityzens retrouvent la finale pour la deuxième fois en 3 ans. Ces derniers, sont toujours à la recherche de leur toute première champions League.

#### Des demi-finales folles

À l'aller comme au retour, les hommes de Simone Inzaghi l'ont remporté sur ceux de Stefano Pioli. 2-0 à l'aller et 1-0 au retour, l'Inter Milan a battu l'AC Milan lors de ce derby de la Madonnina. Les Tifosi nerazzurri ont eu droit à une joie hors pair.

De l'autre côté, les hommes

de Pep Guardiola ont affronté ceux de Carlo Ancelotti. Lors de cette rencontre, Manchester City a complètement éteint le Real Madrid. 1-1 au match aller, les Merengues étaient confiant comme à l'accoutumée. Mais ils sont tombés sur un Manchester City mieux équipé, bien en place qui les a étrillés sur le score de 4 buts à 0 à l'Etihad Stadium. Mais quel match nous ont offert les hommes de Pep Guardiola. De la technicité, de l'endurance, la maîtrise, le contrôle, le tempo, les buts ... Tout est rassemblé dans cette équipe de City. Avec Un Kyle Walker qui a éteint complètement Vini-



cius Jr, cerveau moteur du Real ; Rodri et Gundogan qui ont complètement effacé l'attaque et le milieu du Real ; Grealash, Bernardo Silva et Kevin DeBruyne qui sont incontestables et insatiables ; les hommes de Carlo Ancelotti ont vécu un cauchemar ce mercredi 17 mai. Un cauchemar qui s'explique par des stats et une performance très médiocre.

E.K



ASSURANCE AUTOMOBILE



ASSURANCE INCENDIE



ASSURANCE ACCIDENT  
ET RISQUES DIVERS



ASSURANCE VOYAGE



ASSURANCE TRANSPORTS

**MEILLEURS PRODUITS D'ASSURANCES  
AUX MEILLEURS PRIX**



Leader des assurances en RDC

Adresse : 6466, Boulevard Du 30 Juin, Immeuble SONAS  
☎ +243 819 700 904 🌐 sonas.cd ✉ info@sonas.cd